

Dossier groupes

# TRÉSORS DE LA COLLECTION CINI VENISE

HOTEL DE  
CAUMONT  
CENTRE D'ART  
AIX-EN-PROVENCE

19 NOV. - 27 MARS





Paolo Caliari, dit Véronèse (Vérone, 1528 – Venise, 1588), atelier (Heredes Pauli ?), *L'Adoration des Mages*, dernière décennie du XVI<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 163 x 140 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 20036, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## HÔTEL DE CAUMONT - CENTRE D'ART

# TRÉSORS DE VENISE

## LA COLLECTION CINI

*Première présentation de la collection hors d'Italie*

**19 NOVEMBRE 2021 - 27 MARS 2022**

**À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la création de la Fondation Giorgio Cini, l'Hôtel de Caumont - Centre d'art d'Aix-en-Provence propose à ses visiteurs un voyage à Venise en présentant pour la première fois hors d'Italie des chefs-d'œuvre de la collection Cini, l'une des plus importantes collections d'art ancien italien.**

Les 90 peintures, sculptures, dessins et objets précieux présentés à l'Hôtel de Caumont dès l'automne 2021 font partie de l'un des plus prestigieux ensembles d'art italien, du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, réuni par l'entrepreneur et philanthrope **Vittorio Cini (Ferrare 1885 – Venise 1977)**. Sa curiosité insatiable et les conseils avisés d'historiens de l'art prestigieux lui ont permis, en l'espace de cinquante ans environ, de former une collection exceptionnelle tant par sa qualité que par la variété de techniques et de typologies d'objets. On y trouve des sculptures, gravures, dessins, objets de mobilier et des peintures sur bois ainsi que des porcelaines vénitiennes et des ivoires français, des miniatures et des volumes finement décorés.

En 1951, le collectionneur créa la Fondation Giorgio Cini, centre de recherche et formation de réputation internationale, à la mémoire de son fils, décédé prématurément. Aujourd'hui, la collection Cini se répartit entre la Galerie du Palazzo Cini, ancienne résidence du collectionneur sur le Canal Grande, et le siège de la Fondation Giorgio Cini, sur l'île de San Giorgio Maggiore.

Aux côtés des grands noms de la peinture toscane - comme **Fra Angelico, Filippo Lippi, Piero di Cosimo, Jacopo Pontormo** - et vénitienne, comme **Lorenzo** et **Giandomenico Tiepolo**, l'exposition présente des pièces maîtresses de la Renaissance ferraraise. Complétée par une sélection de sculptures, émaux et ivoires, ainsi que par un choix de dessins et enluminures, l'exposition rend compte de toute la variété stylistique de l'art italien.

L'exposition présente également des créations contemporaines en dialogue avec les œuvres de la collection. Ces créations des artistes Ettore Spalletti ou encore Vik Muniz, réalisées à l'origine pour être exposées dans la Galerie du Palazzo Cini, témoignent du fait que la collection Cini est une source d'inspiration inépuisable pour les artistes d'aujourd'hui.

## L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

### Commissariat :

**Luca Massimo Barbero**, est historien de l'art et conservateur, directeur de l'Institut d'histoire de l'art de la Fondation Cini depuis 2013. Ancien conservateur associé de la collection Peggy Guggenheim et directeur du Musée d'art contemporain de Rome, Luca Massimo Barbero est l'un des principaux experts de l'œuvre de Lucio Fontana. Il a été le commissaire de nombreuses expositions d'art moderne et contemporain dans des musées italiens et internationaux, publiant des essais et des études approfondies, notamment sur l'art d'après-guerre en Europe et aux États-Unis.

**Daniela Ferretti** est architecte et commissaire indépendante.

Après son diplôme en Architecture en 1976 à l'Université de Venise, Daniela Ferretti s'est spécialisée dans le domaine de la conception d'exposition.

Depuis 1977, elle a organisée plus de 200 expositions pour des institutions publiques et privées et collabore avec les plus grands critiques d'art et historiens italiens et étrangers. Elle a été directrice du Palazzo Fortuny à Venise.

### Production et réalisation :

**Ana Debenedetti**, Directrice Culture et Expositions de Culturespaces ; **Cecilia Braschi**, Responsable des expositions pour l'Hôtel de Caumont - Centre d'art ; **Sophie Blanc**, Régisseuse pour l'Hôtel de Caumont - Centre d'art ; **Livia Lérès** et **Bérangère Renard** pour l'iconographie au sein de Culturespaces.

### Scénographie :

**Hubert le Gall**, designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, réalise des scénographies originales pour de nombreuses expositions et notamment à l'Hôtel de Caumont-Centre d'art pour les expositions Joaquin Sorolla, Lumières espagnoles (2020), Hokusai, Utamaro, Hiroshige, les Grands Maîtres du Japon, Collection Georges Leskowitz (2019), Chefs-d'œuvre du Guggenheim, de Manet à Picasso, la Collection Thannhauser (2019), Nicolas de Staël en Provence (2018), Sisley, l'impressionniste (2017).

Cette exposition est organisée en collaboration avec



Cette exposition est organisée avec le soutien de



**CERCLE  
CAUMONT**



Piero di Lorenzo Ubaldini, dit Piero di Cosimo (Florence, 1462 – 1522), *La Vierge et l'Enfant avec deux anges*, vers 1505-1510, huile sur bois, 116,2 × 85,2 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40017, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## **VITTORIO CINI : BIOGRAPHIE**

Vittorio Cini (1885-1977), ferrarais de naissance et vénitien par choix, entrepreneur d'envergure internationale et protagoniste du développement industriel de la Vénétie, fut l'un des collectionneurs d'art ancien les plus éminents d'Italie.

Son goût raffiné, sa curiosité, ses importants moyens et les précieux conseils d'illustres historiens de l'art lui ont permis, en l'espace d'une cinquantaine d'années, de constituer une collection exceptionnelle par sa qualité, sa variété et le nombre d'objets. Une grande partie est aujourd'hui conservée au sein de la Fondazione Giorgio Cini, l'institution qu'il a créée en 1951, à la mémoire de son fils Giorgio.

Dans ses choix, Vittorio Cini se laisse toujours guider par sa passion, si bien que sa collection reflète et met en valeur sa personnalité : chaque œuvre révèle une part de son identité.

### **1885**

Naissance de Vittorio Cini à Ferrare, le 20 février.

### **1903**

À l'issue de ses études secondaires à Venise, il fréquente une école de commerce à St Gallen, en Suisse, puis s'installe à Londres pour un apprentissage dans la finance.

### **1905**

Rentré en Italie, il travaille dans l'entreprise paternelle, spécialisée dans la construction d'infrastructures routières, ferroviaires, fluviales et maritimes.

Attiré par l'art et la culture, il réunit les premiers tableaux de sa collection.

### **1910-1915**

Il prend la direction de l'entreprise paternelle et crée parallèlement une société à son nom (Ditta Vittorio Cini).

Pendant la première guerre mondiale, il se porte volontaire comme officier de cavalerie.

### **1917**

À la mort de son père, il restructure profondément l'entreprise privilégiant le secteur maritime et de l'armement. Elle deviendra l'une des premières sociétés dans ce domaine.

### **1918**

Le 19 juin, il épouse la célèbre actrice de théâtre et de cinéma Lyda Borelli. Le couple emménage l'année suivante dans un palais sur le grand Canal.

Ils auront quatre enfants : Giorgio, Mynna et les jumelles Yana e Ylda.

### **1924.**

Ses activités, se développant désormais dans de nombreux domaines (électricité, textile, métallurgie, sidérurgie, transports, communications, tourisme...), donnent une impulsion décisive à sa passion de collectionneur.

### **1921**

Cini est chargé du redressement de l'Ilva, l'une des principales sociétés de sidérurgie italiennes.

### **1926**

Il devient l'un des entrepreneurs les plus importants d'Europe et adhère au Parti National Fasciste. L'année suivante, Benito Mussolini le nomme représentant du gouvernement pour la province de Ferrare.

### **1932**

Sous sa présidence, la société de navigation Adriatica gagne le contrôle de la circulation dans la mer Adriatique et dans la mer Méditerranée orientale.

**1934**

Cini est nommé sénateur du Royaume d'Italie.

**1935**

Nino Barbantini, éminent critique d'art et conseiller de confiance du collectionneur, est chargé de diriger la restauration et l'aménagement du Château de Monselice, dans la région de Padoue, dont Cini hérite de sa grand-mère maternelle. Ses résidences deviennent le lieu de rencontre pour les plus importants historiens de l'art, dont Bernard Berenson, avec qui Cini se lie d'une grande amitié.

**1936**

Cini est nommé commissaire général de l'Exposition universelle de Rome (E 42), prévue pour 1942.

**1939**

En juin, en tant que commissaire de l'E 42, il est chargé d'une mission diplomatique aux États-Unis, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Il fait l'acquisition d'un ensemble important de manuscrits, auprès des collections Hoepli et Masséna.

**1940**

Cini obtient le titre de comte de Monselice.

L'année suivante, il achète à la famille Stucky le Palazzo Grassi à Venise ainsi que sa collection d'art. Il le revendra en 1949.

**1943**

En février, il est nommé ministre des Communications.

Il tisse des liens avec les franges "dissidentes" du fascisme et adopte une position critique envers la direction politique et militaire de la guerre. Le 14 juin, il présente sa démission.

Accusé par Mussolini, il est arrêté fin septembre et déporté dans le camp de concentration de Dachau, puis transféré dans une clinique à Thuringe.

**1944**

Libéré par son fils Giorgio et s'échappant en avion, il rentre clandestinement en Italie, avant de se réfugier en Suisse jusqu'à la fin de la guerre.

Il noue des liens avec le mouvement de Résistance, qu'il finance pour un montant global de 60 millions de liras.

**1951**

En juillet, la Fondation Giorgio Cini est inaugurée sur l'île de San Giorgio à Venise. Toute l'île est alors concernée par d'importants travaux de restauration et valorisation, jusqu'en 1959.

**1977**

Vittorio Cini meurt à Venise le 18 septembre.

**1984**

Inauguration de la Galerie de Palazzo Cini, grâce au don de sa fille Yana d'une partie du Palais et d'un corpus important de peintures toscanes et objets. Cinq ans plus tard, un précieux ensemble de peintures ferraraises rejoint la Galerie grâce au don de sa fille Ylda.

**2014**

Les salles de Palazzo Cini ouvrent au public de manière saisonnière. Avec ses expositions temporaires, le Palais fait aujourd'hui partie de la Dorsoduro Museum Mile, avec les galeries de l'Académie, la collection Peggy Guggenheim et le musée de la Punta della Dogana.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### SECTION I. UNE CHAMBRE DES MERVEILLES SUR LE GRAND CANAL

Rendant compte de la variété et de la grande qualité des œuvres réunies par Vittorio Cini, l'exposition s'ouvre sur une « chambre des merveilles », qui s'inspire de l'aménagement de la demeure du collectionneur, sur le Grand Canal à Venise. Sobre et élégante, cette dernière répond à un goût diffus dans les années 1930 et 1940. Un groupe remarquable de peintures de l'école ferraraise (Cosmè Tura, Ercole de Roberti et Ludovico Mazzolino) atteste la volonté du collectionneur d'honorer ses origines. A côté des tableaux, on trouve les enluminures, les ivoires, les miroirs et les émaux témoignant de l'intérêt que Vittorio Cini portait à ces petits objets précieux.



#### Focus :

##### *Saint Georges*

Ce petit panneau peint par Cosmè Tura est l'un des bijoux de la Renaissance à Ferrare.

Dans une mise en scène audacieuse, il présente Saint Georges terrassant le dragon.

Une ligne dynamique, une utilisation des couleurs héraldiques - le rouge, le blanc et le vert sur les petites colonnes en matériaux précieux qui évoquent les armoiries des Este – et la gestuelle dansante du soldat révèlent l'expressionnisme propre à Tura, protagoniste incontesté de la période artistique riche, raffinée et expérimentale qu'a été la seconde moitié du Quattrocento (xv<sup>e</sup> siècle) à Ferrare.

Cosmè Tura (Ferrare, vers 1433 – 1495), *Saint Georges*, vers 1475-1480, huile sur bois, 21,6 × 13 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. VC 6269 (dépot des héritiers Guglielmi di Vulci), photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



## SECTION II. RAFFINEMENT ET SPLENDEUR. LES PEINTURES SUR FONDS D'OR

Parmi les conseillers de Vittorio Cini, qui l'aidèrent à développer son goût et l'orientèrent dans ses choix, figurent des historiens de l'art et des connaisseurs aussi éminents que Bernard Berenson et Federico Zeri, dont la prédilection pour la peinture des <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècles en Toscane et en Italie centrale ont influencé l'orientation de sa collection. En effet, la collection Cini conserve l'un des plus importants ensembles de tableaux à fond d'or et de primitifs réunis en Italie au siècle dernier. L'un des grands représentants de la peinture italienne, Giotto, figure aussi parmi les chefs-d'œuvre de la collection, en compagnie de Taddeo Gaddi, l'un de ses élèves les plus influents et les plus inspirés.

### Focus :

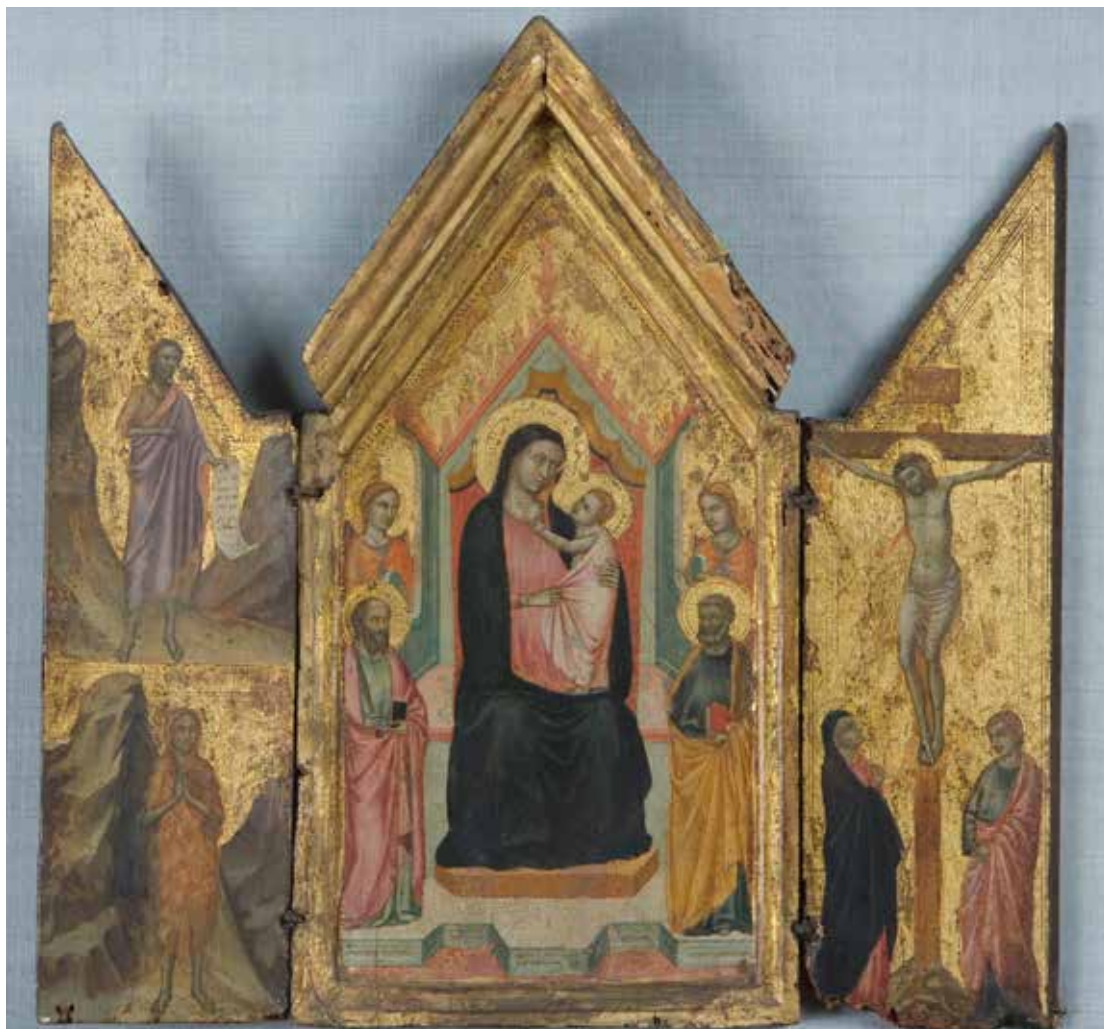
#### *Deux apôtres*

Acquis par Vittorio Cini sur le marché antique florentin en 1965, ce petit panneau était connu de l'historien de l'art Bernard Berenson depuis 1936, qui l'avait attribué au siennois Luca di Tommè alors que l'historien Roberto Longhi le considérait comme une œuvre de jeunesse de Taddeo Gaddi.

Plus récemment, Miklós Boskovits l'a restitué au corpus d'œuvres de Giotto. D'après l'historien, le panneau serait le fragment d'une prédelle présentant la théorie des apôtres, réalisée par Giotto et son atelier sur le même modèle que la prédelle du retable Stefaneschi, exécuté dans les années 1320 pour l'autel de la basilique Saint-Pierre de Rome.



Giotto di Bondone, dit Giotto (Colle di Vespignano, 1267 – Florence, 1337), atelier, *Deux apôtres*, vers 1320, Tempera et feuille d'or sur bois, 42 x 31,7 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40060, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



*La Vierge et l'Enfant sur un trône entre les saints Pierre et Paul et deux anges*

Ce triptyque à volets mobiles, objet de dévotion privée typique des ateliers du XIV<sup>e</sup> siècle, est l'œuvre raffinée d'un maître florentin anonyme. Il tire son nom de convention du retable de la Chapelle Médicis de l'Église Santa Croce de Florence, dont les fragments rassemblés au XIX<sup>e</sup> siècle sont aujourd'hui visibles sur le maître autel de la basilique franciscaine.

La forme « à livre ouvert » de l'autel en marbre et la recherche du volume dans la représentation du corps de la Vierge témoignent de l'adhésion précoce du peintre au style de Giotto. La restauration à l'occasion de cette exposition a restitué la fraîcheur des couleurs et favorisé une plus grande lisibilité des détails les plus minutieux.

Maître du polyptyque de la chapelle Médicis, (Florence, actif dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle), *La Vierge et l'Enfant sur un trône entre les saints Pierre et Paul et deux anges* ; Saint Jean Baptiste et sainte Marie Madeleine dans le désert (à gauche) ; La Crucifixion (à droite), 1315-1320, tempera et feuille d'or sur bois, 38 x 38,5 cm (ouvert), Fondation Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, inv. 40061, photo: Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

### SECTION III. L'ÂME ET LE VISAGE. PORTRAITS ET CARICATURES.

Le genre de la caricature se développe surtout à l'époque maniériste (XVI<sup>e</sup> siècle), en réponse à l'affirmation du portrait « idéal » de la Renaissance ou du portrait d'état officiel, étroitement lié à l'essor des études de physiognomonie. Des exemples du portrait humaniste (Pontormo, Romanino) et de ces têtes fantastiques « idéales » (Giandomenico et Lorenzo Tiepolo) sont ici mis en dialogue avec des caricatures du XVIII<sup>e</sup> siècle, issues de la collection de Vittorio Cini et de la Fondation Giorgio Cini. Les dessins irrévérencieux de Giambattista Tiepolo sont une évocation probable des spectacles qui animaient la fête du « vendredi gnoccolaro » à Vérone, entre rires, indigestions, chants de carnaval et renversement du pouvoir.

#### Focus :

##### *Double portrait de deux amis*

L'un des grands chefs-d'œuvre de la collection Cini est ce tableau acquis par Vittorio Cini en 1960, qui avait appartenu au XVII<sup>e</sup> siècle aux Médicis. Pontormo, protagoniste d'une phase nouvelle de la peinture à Florence, touche ici au sommet de son art de portraitiste. L'artiste représente deux de ses amis très chers, proches de l'élite humaniste et de la famille des Médicis, autour desquels gravitait également le jeune Pontormo. Ce cercle trouvait dans les écrits de Cicéron et dans les idéaux républicains de l'Antiquité un modèle politique et culturel. Ainsi les lignes retranscrites sur la lettre que tient l'un des deux jeunes hommes est un passage du *De Amicitia*, important traité sur le thème de l'amitié écrit par Cicéron et qui affirme la primauté de ce sentiment sur tous les autres.



Jacopo Carucci, dit Pontormo, (Pontormo (Empoli), 1494 - Florence, 1555), *Double portrait de deux amis*, 1523-1524, huile sur panneau, 88 x 67,5 cm, Fondation Giorgio Cini, Galerie du palais Cini, Inv. 40025, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



Fra Filippo Lippi (Florence, vers 1406 – Spolète, 1469), *La Vierge et l'Enfant entourés de saints et d'anges avec un dévot*, vers 1432, tempera sur bois, 471 x 36 cm, Fondazione Giorgio Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40013, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SECTION IV. ENTRE FLORENCE ET SIENNE. LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA RENAISSANCE TOSCANE

La peinture de la Renaissance italienne occupe une place de choix parmi les centres d'intérêt de Vittorio Cini, qui parvint à se procurer des chefs-d'œuvre dignes d'entrer dans les plus grands musées grâce aux relations qu'il entretenait avec des marchands d'art de renom. Par ses choix et par son esprit de collectionneur, Vittorio Cini se rapproche ainsi, idéalement, de l'image des grands « princes » de la Renaissance.

La première salle du deuxième étage de l'Hôtel de Caumont réunit les œuvres du peintre siennois Sassetta et celles de Fra Angelico et de Filippo Lippi (le maître de Botticelli), tandis que la salle suivante présente de beaux exemples de la peinture sous Laurent le Magnifique, dans la seconde moitié du XVe siècle (Ciampanti, Ghirlandaio) et une Vierge à l'Enfant dont l'attribution oscille entre Piero della Francesca et Luca Signorelli. Enfin, un chef d'œuvre de Piero di Cosimo témoigne des plus hautes réalisations de la peinture florentine au moment où s'affirme le génie de Raphaël.

### Focus :

#### *La Vierge et l'Enfant entourés de saints et d'anges avec un dévot*

Ce tableau à l'iconographie rare, destiné à la dévotion privée, est une œuvre de jeunesse de Fra Filippo Lippi. Il s'agit d'une Sainte Conversation entourée d'anges, au centre d'un édifice qui n'est pas sans rappeler les modèles de Leon Battista Alberti, célèbre architecte et humaniste. Stylistiquement proche de l'art de Masaccio dans l'opulence des volumes, le panneau se caractérise par un traitement nuancé de la lumière, rehaussée par quelques touches dorées qui éclairent les drapés et parsèment d'étoiles la robe de la Vierge.



#### *La vierge et l'enfant*

Attribué à Piero della Francesca ou Luca Signorelli, ce chef-d'œuvre du Quattrocento est acquis par Vittorio Cini en 1958. Avant cette date, de nombreuses retouches avaient été apportées à la couche picturale, qui ont rendu particulièrement difficile son attribution. Belle et fière, la Vierge est baignée d'une lumière zénithale que rehausse le glacis. La virtuosité de certains détails justifie l'attribution au maître de San Sepolcro, comme l'ovale parfait du visage ou la restitution minutieuse et raffinée de l'ondulation du voile, de la coiffure et des velours. Cependant, l'attribution à Luca Signorelli, proposée par Bernard Berenson, s'est longtemps imposée dans les travaux des spécialistes. Le caractère linéaire prononcé et l'absence de la rigoureuse perspective qui caractérise les œuvres de Piero sont compatibles avec les débuts d'un peintre encore à la recherche de son style propre, comme pouvait l'être son élève, Luca Signorelli à l'aube de sa carrière.

Attribué à Piero della Francesca (Borgo San Sepolcro entre 1412 et 1420 – 1492) ou Luca Signorelli (Cortone, vers 1450 – vers 1523), *La Vierge et l'Enfant*, vers 1470-1475, tempera et huile sur bois, 61,8 × 53,3 cm, Fondazione Cini, Galleria di Palazzo Cini, inv. 40014, photo : Venezia,

© Fondazione Giorgio Cini

## **SECTION V. « LE CERVEAU NOIR DE PIRANÈSE ». DANS LES MÉANDRES DES PRISONS IMAGINAIRES**

Grâce à la générosité de Vittorio Cini, la Fondation Cini acquit en 1961 les 24 volumes de Piranèse, publiés à Paris entre 1800 et 1807, comprenant le cycle complet de gravures pour les Prisons imaginaires. Exécutées à Venise entre 1745 et 1747 et publiés une première fois en 1750, ces gravures sont retravaillées par l'artiste afin d'obtenir un encrage plus dense, apparent dans la seconde édition de 1761. Poussant à l'extrême le genre des « caprices », Piranèse multiplie les points de fuite, développe l'aspect labyrinthique et obsessionnel, enrichit les espaces d'engrenages, de roues, de chaînes, de cordes et d'échafauds et enfin peuple son enfer carcéral d'un nombre démultiplié de personnages.

### **Focus :**

#### *Christ crucifié*

Ce grand crucifix en bois polychrome fait partie des importantes sculptures acquises par Vittorio Cini dans les années 1930 par l'intermédiaire de Nino Barbantini. C'est l'œuvre d'un sculpteur bolonais actif entre 1270 et 1280, remarquable représentant du courant gothique naturaliste de la plaine du Pô, capable de réinterpréter la culture française tout en s'inspirant des nouveautés toscanes. Ce type de Crucifix était très courant dans les églises avant la transformation de la liturgie de la Contre-réforme.



Maître du Crucifix de la Fondation Giorgio Cini (Bologne, actif entre la huitième et la neuvième décennie du XIII<sup>e</sup> siècle), *Christ crucifié*, 1270-1280, Bois de saule sculpté en ronde bosse, polychromé et doré, 176 × 167 × 29 cm, Fondazione Giorgio Cini, inv. 21042, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini

## SECTION VI. VITTORIO CINI, OU LE « DERNIER DES DOGES »

En hommage à la mémoire de son fils Giorgio, mort dans un accident d'avion en 1949, Vittorio Cini établit, en 1951, la fondation qui porte son nom. Pour mener à bien cet ambitieux projet, il obtient de l'État italien la concession de toute l'île de San Giorgio Maggiore, alors abandonnée, qu'il réaménage lors d'un gigantesque chantier digne de la Renaissance. Dans ce cadre entièrement réhabilité, il installe, en 1954, l'Institut d'Histoire de l'art, celui d'Études culturelles et internationales, réunissant aujourd'hui un ensemble de 90 fonds d'archives et plus de 5 millions de documents, livres et photographies. L'exposition se termine symboliquement par deux œuvres conservées à la Fondation Cini, qui évoquent la ville choisie par le collectionneur, théâtre somptueux et princier où s'est déroulée son importante carrière économique et son activité de collectionneur.



### Focus :

Cette extraordinaire Vue de l'île de San Giorgio Maggiore clôt symboliquement l'exposition. Œuvre de Francesco Guardi - éminent représentant de la peinture vénitienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec Canaletto -, cette aquarelle a été léguée à la Fondation Cini par Paul Wallraf et son épouse Muriel, et provient de leur collection londonienne de dessins de Venise, exposée à San Giorgio en 1959. Ce leg montre l'attachement que les historiens, les artistes, les collectionneurs et les intellectuels ont toujours témoigné envers l'institution fondée par Vittorio Cini. Rehaussée à la plume et à l'encre, avec de belles vibrations atmosphériques, cette aquarelle reprend la composition d'une *veduta* conservée à la Wallace Collection de Londres.

Francesco Guardi (Venise, 1712 – 1793), *Vue de l'île de San Giorgio Maggiore*, fin XVIII<sup>e</sup> siècle-avant 1793, crayon, plume, aquarelle polychrome sur papier blanc, 90 x 70 cm, Fondazione Giorgio Cini, Cabinet des dessins et des gravures, inv. 36211, photo : Venezia, © Fondazione Giorgio Cini



Ettore Spalletti, *Sans titre, sens dessus dessous*, 2000, impasto de couleur sur albâtre (bleu clair), 168 x 30 x 30 cm, Studio la Città, Vérone, photo credits Michele Alberto Sereni – courtesy Studio la Città. © Adagp, Paris, 2021



## LES ŒUVRES CONTEMPORAINES

L'extraordinaire patrimoine d'art ancien de la collection Cini est mis en dialogue avec quelques pièces d'art contemporain.

L'œuvre d'Ettore Spalletti (1940-2019) est le fruit d'un travail d'observation dans les espaces de la galerie de Palazzo Cini. L'artiste puise son inspiration dans les œuvres de la collection, à l'instar du chef-d'œuvre du maître siennois Sano di Pietro, où la figure du Christ s'effacerait presque dans le rose cristallin de la robe et le fond d'or.

L'artiste contemporain Adrian Ghenie (1977), pour sa part, a été invité à étudier les espaces et les œuvres de la galerie du palais Cini, en particulier les deux exemples de Tête d'oriental attribués à Giandomenico et Lorenzo Tiepolo, fils du célèbre Giambattista. S'inspirant des personnages du Carnaval, son œuvre ravive le lien qui lie Venise avec les artistes depuis des siècles.

Enfin, l'artiste brésilien Vik Muniz (1961) a méticuleusement recréé les célèbres Prisons à l'aide de punaises et de fils métalliques, offrant un regard renouvelé sur une œuvre qui n'a de cesse d'intriguer les créateurs contemporains. En photographiant ces reconstructions sculpturales, Muniz ne souhaite pas imiter ou améliorer l'original, mais encourager le spectateur à le revoir et à le regarder plus attentivement, tout en invitant à une réflexion sur le processus par lequel nous attribuons à certaines œuvres le statut de véritable icône.

Dans cet esprit, la présence de ces œuvres d'artistes contemporains contribue à présenter la collection Cini comme étant un ensemble vivant, capable de se régénérer et de fournir une source d'inspiration inépuisable jusqu'à nos jours.



Vik Muniz, *Les prisons de Piranèse, Prison VI, La fumée du feu*, 2002, 65,5 x 50,8 cm, impression au jet d'encre d'archives, Courtesy Ben Brown Fine Arts, Londres, photo: Vik Muniz – Courtesy Ben Brown Fine Arts, © Adagp, Paris, 2021

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE RÉSERVATIONS POUR LES VISITES EN GROUPE

Un groupe doit être constitué d'au moins 15 personnes pour pouvoir bénéficier de nos offres « Groupes ».

La réservation d'un créneau de visite est obligatoire pour tous les groupes.

Les demandes de visites avec conférenciers devront être adressées au moins 8 jours avant la date de visite souhaitée.

Seul le retour du Contrat de Réservation complété et signé, accompagné du versement d'acompte pour les visites guidées (le cas échéant) permettra de confirmer une réservation. Sans ces éléments, les dossiers incomplets ne seront pas confirmés.

## COMMENT RÉSERVER VOTRE CRÉNEAU DE VISITE ?

### 2 POSSIBILITÉS :

- Se rendre sur [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com) / rubrique « Groupes »

- Choisir la date souhaitée et un créneau de visite disponible
- Indiquer le nombre de tickets de Groupe nécessaires (nombre de participants)
- Préciser par le choix de la prestation s'il s'agit d'une visite libre, audioguidée ou guidée
- Dans le cas d'une visite guidée (entrée + audiophones), le module vous proposera la prestation de visite guidée (à sélectionner ou non si vous souhaitez une visite guidée par nos services ou si vous avez votre propre guide).
- Paiement d'un acompte de 30% à la commande

Envoyer à un mail à [groupe@caumont-centredart.com](mailto:groupe@caumont-centredart.com) en mentionnant les informations suivantes :

- Nom du groupe ou de la structure
- Nombre de participants
- Type de visite ou option choisies
- Date et créneau horaire souhaités

NB : La réservation via la Billetterie en ligne Groupes est prioritaire aux demandes mail.

## CRÉNEAUX HORAIRES POUR LES VISITES DE GROUPES

### TRÉSORS DE VENISE, LA COLLECTION CINI

Du 19 novembre 2021 au 27 mars 2022 :

Du lundi au vendredi : 9h45, 10h15, 10h45, 13h15, 13h45, 14h15, 14h45

Le samedi et dimanche : 9h45, 10h15, 10h45, 13h15, 13h45

Pour chaque créneau horaire, un groupe ne peut excéder le nombre :

- de 21 personnes pour une visite guidée
- de 25 personnes pour une visite libre ou audioguidée

Le temps de parole pour les visites guidées est limité à 1h15 dans les salles d'exposition temporaire.

Les responsables des groupes doivent accueillir leurs membres au point RDV Groupes (devant l'entrée de l'Hôtel de Caumont) 15 minutes avant l'horaire indiqué sur la réservation.

Aucun règlement individuel ne sera accepté.

Les groupes ne seront autorisés à accéder au Centre d'Art qu'une fois le groupe au complet et le dossier de réservation réglé en totalité.

## TARIFS

Remis gratuitement à chaque enfant qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

- Groupe adulte (à partir de 15 personnes) : 11,50 € / personne
- Audioguides : 4,00€ / personne
- Écouteurs conférence (obligatoire) : 1,50 € / personne
- Visite guidée (1h15) avec conférencier de l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art : 165 €

Le jour de la visite, le solde devra être réglé directement à la billetterie en fonction du nombre de participants présents.

**HOTEL DE  
CAUMONT**  
**CENTRE D'ART**  
**AIX-EN-PROVENCE**

3, rue Joseph Cabassol  
13100 Aix-en-Provence  
T. +33 (0)4 42 20 70 01  
[www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)

Ouvert 7 jours sur 7

CONTACT  
Lola BOUILLLOT  
[groupees@caumont-centredart.com](mailto:groupees@caumont-centredart.com)  
T. +33 (0)4.42.51.54.50

 **culturespaces**  
PARTAGER LA CULTURE